

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **73 (1985)**

Heft [11]

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ENTRE NOUS SOIT DIT 4

Le sottisier

SUISSE 5

Débat à Genève sur
la formation des femmes
**On cherche volonté
politique**

Législation bernoise
**Le diable se cache
dans le détail**

EXCLUSIF FEMMES SUISES 9

**Masculin, féminin,
qu'en pensent les enfants ?**

SOCIÉTÉ 23

L'ASF et les nouvelles techniques
de reproduction
La cigogne bat de l'aile

10e anniversaire de l'Agenda
Des graffitis pour 1986

MONDE 26

Conférence sur le nucléaire
**Pour qui sont ces serpents
qui sifflent sur nos têtes ?**

Entretien avec Eva Forest
Les maisons de l'horreur

D'UN CANTON À L'AUTRE 28

PORTRAIT 32

Profession : écrivain public
**Au clair de la plume
avec Denise Martin**

POUR L'AVENIR D'ODETTE



En l'an 2005, Odette aura 25 ans. Odette, c'est une des petites filles d'âge pré-scolaire que nous avons rencontrées au cours de notre enquête sur la perception du masculin et du féminin chez les enfants, qui constitue l'important dossier de ce numéro spécial de Femmes Suisses.

Sur le dessin d'Odette, 5 ans et demi, maman travaille à son bureau tandis que papa cueille des fleurs dans le jardin. Inversion consciente des rôles, chez une enfant dont la vie de famille semble par ailleurs être assez conventionnelle ? Rien n'est moins sûr. Cette image illustre plutôt une certaine virginité d'esprit de la petite enfance, qui fait se côtoyer sans contradiction le vécu dans son immédiateté et l'arc-en-ciel des possibles.

Quelques années plus tard, le ciel s'abaisse. Les élèves de 4e primaire que nous avons interrogés semblent avoir pour principal souci d'opérer une distinction rigoureuse entre ce qui se fait et ce qui ne se fait pas. Les comportements constatés dans la réalité quotidienne environnante tendent dès lors à acquérir force de loi, alors que tous ceux qui s'écartent de cette norme sont rejetés dans une marginalité de mauvais aloi. Il est vrai qu'à 10 ans, on s'essaie pour la première fois à dessiner la carte du monde, et qu'il faut appuyer le trait pour se donner de l'assurance... Côté répartition des rôles entre femmes et hommes, cela donne des pourcentages impressionnants de réponses stéréotypées.

Dans la classe des 16-17 ans, enfin, l'ouverture mentale est de mise, non sans quelques nuances. Ces adolescents ont regardé par la fenêtre, ils ont respiré l'air du temps. Adeptes, dans leur majorité, d'une certaine interchangeabilité des fonctions familiales et professionnelles, ils affichent un progressisme qui n'a rien de spontané, et qui prend même, chez certain(e)s une allure de défi.

La première partie de notre enquête avait pour but de susciter des réactions par rapport à un certain nombre de situations insolites du point de vue du sexe de leurs acteurs. Une deuxième partie a été consacrée à une tentative d'exploration plus profonde des notions de masculin et de féminin, par le biais d'une liste d'adjectifs qu'il s'agissait d'attribuer à l'un ou l'autre sexe. Il s'est avéré que peu de qualités sont perçues par les jeunes générations (élèves de 4e primaire et adolescents confondus) comme exclusivement propres aux femmes. En revanche, on voit se profiler nettement une spécificité masculine faite d'agressivité, de combativité et autres attributs du même ordre.

Cette persistance des emblèmes traditionnels de la virilité est-elle compatible avec une véritable mutation des comportements dans la famille et dans le monde professionnel ? Que cache la perte de consistance de l'image classique de la féminité : une évolution égalitaire des mentalités ou une tendance à la dévalorisation du féminin ? Sur quelles nouvelles bases non discriminatoires peut se construire l'identification des filles et des garçons à leur propre sexe, dont les dessins des plus jeunes enfants prouvent qu'elle reste un besoin fondamental pour l'épanouissement de la personnalité ?

Ce sont là, parmi d'autres, quelques-unes des questions que le colloque « Vers une éducation non sexiste » de ce mois de novembre, se propose d'aborder. Afin que, en l'an 2005, Odette et ses petits camarades, filles et garçons, puissent devenir des femmes et des hommes un peu plus libres et un peu plus vrais que les femmes et les hommes d'aujourd'hui.

Silvia Lempen